

Ah, Christophe... S'il n'existait pas, il faudrait l'inventer. Lui seul est capable de mettre autant de piment dans la vie de ceux qui le côtoient... Grâce à lui, pas question de dormir en classe. Chacun prend en effet à cœur de le surveiller ; d'une part pour guetter la nouvelle catastrophe dont il sera l'auteur, et d'autre part pour éviter d'être la victime malheureuse de cette prochaine catastrophe, justement...

ment intempêtif de l'alarme incendie lors d'un cours d'escalade au gymnase municipal à la chute libre sans parachute de secours d'un hamster depuis la mezzanine. Tout cela passant bien entendu par le renversement quotidien des plantes vertes, le shoot hebdomadaire dans les baies vitrées de la cantine, le renversement bimensuel d'un ou deux pots de peinture sur les productions des autres élèves...



Texte et illustration : Bruce Demaugé-Bost  
<http://bdemauge.free.fr> – Année scolaire 2005/06



*Les Editions Célestines*

(Association loi 1901 à but non lucratif)

1 rue Robert Desnos

69120 Vaulx-en-Velin

☎ 04 78 80 14 74

<http://petitslivres.free.fr>

inutilisable. Sa propriétaire, entre temps revenue des toilettes, contemple sans mot dire le désastre. La bonbonne, quant à elle, n'a pas résisté au choc et gît sur le bureau inondé, complètement éventrée. D'aucuns murmurent d'un air résigné : «Casastrophe...»

C'est en effet le surnom donné à Christophe par ses camarades, victimes depuis des années de ses maladroites perpétuelles, du déclenche-

« Attention, il arrive ! »

Et les élèves de se ruer sur leur bureau pour ranger précipitamment leurs cahiers et leurs livres, leurs trousseaux et leurs plans de travail, puis de sortir leurs imperméables et de les enfiler en toute hâte.

Tous ont presque terminé lorsque Christophe entre triomphalement dans la salle en portant la bonbonne du distributeur d'eau de la

Comme s'y attendaient ses camarades, la bonbonne s'écrase sur la table de la seule élève qui n'avait pas encore rangé son cahier, et pour cause : elle était partie aux toilettes lorsque l'alerte du renversement sur son bureau, dans un rayon de deux mètres cinquante. Le cahier, dont l'encre commence à se diluer et à couler sur la table, est

classe : « Ça y est, regardez, cette fois, je ne l'ai pas renversé... »

À peine a-t-il achevé sa phrase qu'il se prend les pieds dans le cartable de Maurice, tente sans succès de conserver son équilibre, puis tombe à grand fracas entre deux tables, lâchant au passage dans les airs la bonbonne de cinq litres.